

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

PIBBON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798, Rue Ste-Catherine



## AU CONSEIL MUNICIPAL

On n'entend parler à l'Hôtel de-Ville que de vol, de pillage, et de concussion. Vite le conseil nomme un comité d'investigation. Les membres font un bruit d'enfer, ils vont trouver, chasser, tuer la bête féroce, la cause de tout le mal.  
 Savez-vous le résultat de tout ce bruit : jamais ce comité ne fait de rapport et la bête noire se promène avec les membres du comité d'investigation comme le meilleur ami.  
 Pauvres contribuables ! voyez aux prochaines élections.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout

# L'histoire d'un Canard

(Suite et fin)

Trente oies, messieurs, soixante poules, une quantité de dindes, de pigeons et surtout trois douzaines de superbes canards forment la basse-cour du témoin; j'allais dire sa famille, car il aime les habitants de sa basse-cour comme ses propres enfants.

—Pardon, interrompit le fermier; mais je ne suis pas marié.

—Cela n'y fait rien, continua le commissaire du gouvernement. Il les chérit comme ses propres parents; mais, hélas! le cœur de l'homme ayant toujours des préférences particulières, son affection s'est principalement concentrée sur ses canards.

Son bonheur le plus grand est de les entendre chanter, d'assister à leurs tendres ébats. Son œil les suit alors avec amour dans les eaux vertes de la mare à fumier, où ils barbotent toute la journée.

Le campagnard se sentit gagner par l'émotion.

Le fourrier essu à la sueur qui perlait sur son front et cacha son envie de rire sous un accent mélodramatique.

—Eh bien, messieurs, maintenant que vous connaissez les sentiments du plaignant, jugez quel fut son désespoir lorsqu'un jour il eut la douleur de constater la disparition de l'un de ses chers pensionnaires.

Je sais bien que la défense me dira qu'il ne vaut guère, la peine de s'occuper d'un canard; mais je répondrai à la défense que, sur la route du crime, il n'y a que le premier pas qui coûte. Bientôt l'honorable fermier eût vu ses poules manquer à l'appel, ses oies, ses cochons disparaître, et qui sait? peut-être ses vaches et ses mulets prendre aussi le chemin des cochons et des oies!

En conséquence, au nom de la justice outragée, au nom de la propriété violée, au nom de la sécurité des particuliers compromise, je demande contre le coupable l'application de l'article 248 du code de justice militaire; et pour le plaignant une indemnité de vingt-cinq francs.

Le fermier s'arrêta, salua le conseil et disparut dans une pièce voisine, pendant que le campagnard murmurait en essuyant une larme d'attendrissement:

—Oh le brave homme, oh le brave homme!

Quelques minutes plus tard, un avocat, portant d'immenses favoris, pénétra dans la salle du conseil et s'arrêta à la table de la défense.

—La parole est au défenseur, dit alors le président.

L'avocat, — qu'avec un peu d'attention un observateur moins ému que le fermier aurait facilement reconnu pour le commissaire du gouvernement, malgré l'addition des favoris, — ramena majestueusement les plis de sa toge dans la main gauche, et commença une plaidoirie extraordinaire, qu'il interrompit seulement pour avaler trois ou quatre grands verres de vin.

Il démontra d'abord que l'accusation ne reposait que sur la déposition du plaignant — "Testis unus, testis nullus!" — s'écria-t-il en donnant un grand coup de plume sur la table. Puis il rappela d'une voix émue les grandes erreurs judiciaires, et finalement il termina sa péroraison en adjurant le conseil:

—Qui nous prouve, messieurs, que le canard en question n'est pas mort de la pépie? Le témoin peut-il affirmer que ses volatiles ne sont pas atteints de cette maladie? Non n'est-ce pas? Par conséquent, je demande: 1o que nous soyons acquittés; 2o que le fermier soit débouté de sa plainte et condamné en outre à cinquante francs de dommages intérêts payables à mon honorable client. J'ai dit!

La figure du fermier prit l'expression d'Harpagon constatant la disparition de sa cassette.

—O le brigand! murmurait-il entre ses dents, ô le scélérat!... Ou a bien raison de dire que les avocats n'en veulent qu'aux fous des pauvres gens!

Pendant le plaidoyer, les greffiers s'étaient fourrés leur plume dans le nez pour ne pas éclater; les trois juges se cachaient derrière leurs papiers; les sous-officiers qui représentaient le public se mordaient les lèvres et faisaient des efforts surnaturels pour se maîtriser; que l'un d'eux furent obligés de sangloter pour sauver la situation. Le campagnard suivit l'exemple de ces derniers; mais chez lui les armes étaient bien réelles. Il pleurait d'attendrissement en se rappelant le premier discours, et de colère en songeant au dernier.

Seul, l'avocat, promenant son regard assuré sur l'assistance émue, parut jouir un instant de son tri-

omphe, puis, enfonçant son bonnet d'un coup de poing superbe, il se laissa tomber sur un siège. En ce moment, il dépassait maître Lachaud de cent coudées.

Cependant il fallait en finir. Les trois juges se levèrent et disparurent dans le cabinet où le fourrier avait changé de défroques; ils en sortirent un quart d'heure plus tard, rapportant un verdict que le président lut à haute voix.

L'accusé était acquitté, mais les vingt-cinq francs demandés par le commissaire du gouvernement furent alloués au campagnard.

—Qui me les donnera? demanda celui-ci.

—Vous irez les réclamer lundi prochain où vous êtes allé l'autre jour, lui répondit-on.

Et le sergent qui l'avait introduit le ramena cérémonieusement dans la rue Boniface.

L'hilarité eut alors un libre cours; pendant au moins dix minutes, les voûtes de la salle furent ébranlées par les éclats de rire qui sortaient d'une trentaine de joyeuses et puissantes poitrines. Enfin le plus ancien ayant fait remarquer que trois heures allaient bientôt sonner, les sous-officiers rentrèrent au quartier isolément, pour ne pas donner prise aux soupçons.

## VI

Au jour indiqué, le fermier se présenta de nouveau chez le commandant des pontonniers; le planton le reconduisit dans le cabinet que l'on connaît déjà; cette fois, il fut mal accueilli.

—Que voulez-vous encore? lui demanda brusquement l'officier supérieur, qui, en le voyant, se souvint aussitôt de la punition injuste qu'il lui avait fait infliger à un de ses meilleurs sous-officiers.

—Eh ben! pardine, répondit l'autre, je viens chercher mes vingt-cinq francs!

—Ah ça! est-ce que vous vous moqueriez de moi, par hasard? s'écria le commandant.

—Me moquer... me... Mais... balbutia le campagnard interloqué.

—Voyons, voyons! j'ai pas de temps à perdre; qu'est-ce qu'il vous faut?

—Eh ben! les vingt-cinq francs.

—Mais sacrrrebleu! pourquoi vous faut-il vingt-cinq francs?

—Pour mon canard, pardine!

Le commandant frappa furieusement sur le timbre et dit au planton:

—Reconduisez cet homme!

Le fermier, shuri de cette conclusion, se laissa reconduire sans

pouvoir articuler une parole. Quand il fut dehors, l'officier vint son planton qu'il lui avait huit jours de salle de police; s'avisait encore de recevoir le planton-là.

Le campagnard s'a bien mis teusement vers sa ferme, lorsqu'il sortait de la ville il fut accueilli par une vingtaine de sergents de pontonniers qui le saluèrent d'un ensemble parfait. L'officier au canard comprit alors la satisfaction dont il était victime; mais s'en allongea davantage.

On assure qu'il est resté six mois sans remettre les pieds dans Avignon.

FIN

Le père. — Gaston, as-tu fait la queue du chat?

Gaston. — Mais, je ne la fais pas, papa. Je tiens seulement la queue. C'est le chat qui tire.

Une réponse de poigne.

On reprochait à ce pégeur, propriétaire, de ne rien faire pour les pauvres de son quartier.

—Comment! je ne fais rien pour eux!... Mais je leur permets de chanter dans ma cour!... Le garde mes locataires.

## NOUVELLES CHANSONS DERNIÈREMENT PUBLIÉES

- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! la! la!
- 292 On peut s' tromper ça.
- 293 Pas grand' chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Carlo.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CASINO, 1798 Ste-Catherine, Montréal.

Boulevard St-Lambert

# A Louer

Pour la Saison d'Été

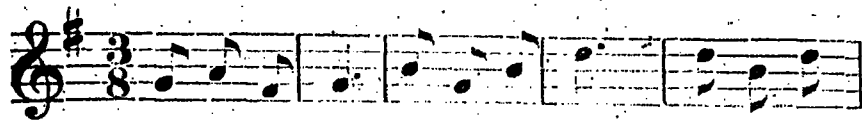
# Une Grande Cave

POUVANT CONTENIR  
1000 Barils  
de Fruit

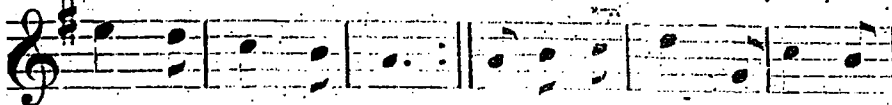
S'adresser à  
**A. P. PIGEON**  
1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth

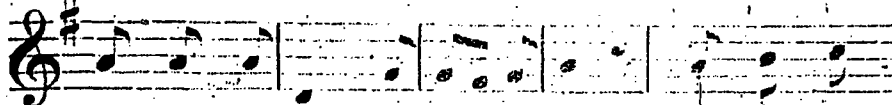
# C'est dans Paris Ya-t-une Brune



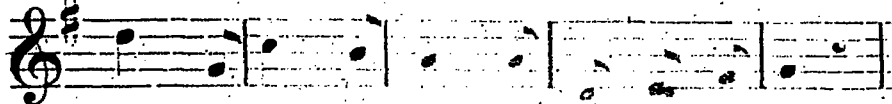
C'est dans Pa - ris ya - t - u - ne brune Qui est plus



bel - le que le jour. Mais elle a - vait u - ne sor-



van - te Qu'an - rait, qu'an - rait vous la Être aus - si



bell' que sa maîtresse. Mais elle n'a pu.

Elle s'en va chez l'apothicaire  
 — Combien vendez-vous votre fard? } bis.  
 — Nous le vendons par demi-onces:  
 C'est deux, c'est deux sous.  
 — Pesez-moi-z-en un demi-once:  
 Voilà l'écu.

— Quand vous serez pour vous fardiez,  
 Prenez bien garde de vous mirer... } bis.  
 Vous éteindrez votre chandelle...  
 Barbouillez, barbouillez vous;  
 Le lendemain vous serez belle  
 Comme le jour.

Le lendemain, au matin jour,  
 La belle a mis ses beaux atours; } bis.  
 Elle a mis son beau japon vert,  
 Son blanc, son blanc mantelet,  
 Pour aller faire un tour en ville,  
 S'y promener.

Dans son chemin, a rencontré } bis  
 Son joli tendre cavalier.  
 — Où allez-vous, blanche coquette,  
 Tout' noir' tout' barbouillée?  
 Vous avec la figur' plus noire  
 Que la ch'minée!

Elle s'en retourne à l'apothicaire:  
 — Monsieur, que m'avez-vous vendu? } bis  
 — Je vous ai vendu du cirage  
 Pour vos, pour vos souliers:  
 C'appartient pas une servante  
 De se farder.

### VARIANTE :

— J'veus ai vendu, blanche coquette,  
 Du noir, du noir à fumée:  
 C'appartient pas une servante  
 De se farder.

## Chansons à bon marché A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 2 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jounes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rosa.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mlle Fuyart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg'—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Roman extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immortel.
- 132 La Perichole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Pécunia—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore!

### CHANSONNETTES, ETC.

- 301 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 302 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 303 Le P... La Victoire—Chanson-marche.
- 304 Le 6e Étage—Chanson.
- 305 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 306 Il Pleut des Carences—Chanson-Valse.
- 307 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 308 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 309 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 310 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 311 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 312 Avec Eugène—Balanoire militaire.
- 313 Ah! Joseph—Rogaine.
- 314 Trou la la—Chanson comique.
- 315 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 316 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 317 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 318 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 319 Trois pour un sou—Duetto.
- 320 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 321 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 322 La fête des rats—Chanson-marche.
- 323 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 324 Etant soldat, fol d'Baptiste—Chansonnette comique.
- 325 Elle en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 326 Jusqu'au Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 327 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 328 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 329 Il se promène—Chansonnette.
- 330 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 331 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 332 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 333 Le polka des bâtons d'chaises—Du to' fantaisiste.
- 334 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 335 Rien! Rien! Rien!—Bali-verne militaire.
- 336 A droite au fond—Chansonnette.
- 337 Elle sont en or!—Chansonnette.
- 338 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chanson comique.
- 339 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 340 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 341 Ver-se Fanchette—Chansonnette.
- 342 Elle m'a fait d'l'œil—Chanson de Vierge.
- 343 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 344 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 345 Tsché—Chansonnette anglaise.
- 346 Ah! l'maman, si tu savais—Chansonnette.
- 347 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 348 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 349 Resté-z-y!—Chansonnette.
- 350 La tibinoia—Chansonnette.
- 351 Genseries—Chanson.
- 352 Simple aveu—Chanson.
- 353 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 354 Nos amoureux—Chanson.
- 355 Une rose dans les cheveux—Mélodie-vals.
- 356 C'est tout d'que l'peux fair' pour vous! Chansonnette.
- 357 La noce des nez—Chansonnette.
- 358 La marche des commis-voyageurs.
- 359 Monique—Chanson.
- 360 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 361 L'ennemi!—Chanson militaire.
- 362 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 363 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 364 Oh! la! oh! la! la!—Paradis de Oh! la! la!
- 365 Les pieds d'une seur—Chansonnette.
- 366 Si tu l'en vas—Chanson.
- 367 La femme est un trésor—Scène comique.
- 368 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 369 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 370 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 371 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 372 L'ma'fusé son paraplu'—amentation comique.
- 373 Angèle scie.
- 374 Le muguet—Duo.
- 375 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 376 La terre—Chanson.
- 377 En amoureux—Romance.
- 378 Kékéka—Fantaisie.
- 379 Un gaillard—Chanson.
- 380 Excusé ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 381 Ritanton—Chanson.
- 382 Un bal chez l'ministre—chanson de Vierge.
- 383 J'nai pas l'temps—chanson de Vierge.
- 384 La chanson des cigares.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adresses : LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

## BROSSEAU, L.D.S

Rue St-Laurent, Montréal  
 fait les Dents sans Douleur par l'Élec-  
 tricité les Dentiers d'après les procé-  
 plus nouveaux. Dents posées sans Pa-  
 Couronne de Dents en Or ou en Porce-  
 posées sur de Vieilles Racines.

## Société Artistique Canadienne

7 Rue Notre-Dame  
 dans le but de répandre et  
 développer le goût de la  
 Musique et d'encourager  
 les Artistes.

### TOTAL-ACTION \$50,000

Prix d'une valeur totale de  
 \$5,000 sont distribués tous  
 les Mercredis.

PRIX DE \$1,000  
 " " 400  
 " " 150

faute d'autres Prix variant  
 de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c  
 Distribution : Tous les Mercredis

## MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs  
 et Connaisseurs!

## CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

re aux Monopoleurs  
 J. M. FORTIER, Montréal



## CORSET P & A 205

tout fait en acier et en coutil français  
 PRIX \$1.00  
 BRODEUR, Agent pour la ville.

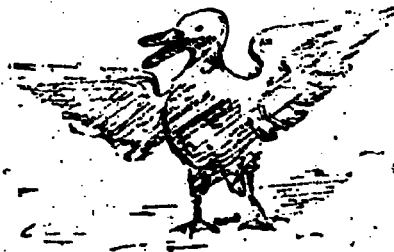
## AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre, Cham-  
 bre à louer, Magasin à louer, Maison  
 de pension privée, Modiste, etc., etc., à  
 vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,  
 la Grippe, etc., etc., dansons

## BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les  
 Pharmacies et Médecines.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
179 S. Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	2c	la ligne
3,000 à 5,000 "	1c	"
6,000 à 10,000 "	1c	"
11,000 à 25,000 "	1c	"

ANNONCES A COURT TERME  
1re insertion 1c la ligne  
2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont taxées sur Ascate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 Novembre 1897

**LES VISITES  
DES ECHEVINS**

En vue des prochaines élections  
municipales, nous tenons à entre-  
tenir nos lecteurs sur les divers su-  
jets qui occupent nos échevins  
et ce avant de les voir débarquer de  
dessus le poulain.

D'abord le devoir de tout éche-  
vin c'est de surveiller les travaux  
municipaux et d'en faire l'inspec-  
tion. La séance qui précède le  
départ de l'Hôtel-de-ville pour a-  
ler faire une promenade en voiture  
à 12 chevaux est une séance où il  
y a toujours quorum. Celle de mer-  
credi dernier était très importante;  
il s'agissait pour le comité de santé  
d'aller sentir les écuries bâties au  
frais de la ville pour les chevaux  
des vidangeurs.

Le CANARD n'étant pas invité à  
suivi au vol la promenade des  
échevins et autres qui ont fait cette  
inspection aux frais des contri-  
buables. Nous voudrions donner  
le portrait et la biographie des  
édiles qui étaient présents; mais  
nous réservons cette aubaine  
à nos lecteurs pour un autre jour.

Qu'il suffise de dire que con-  
trairement à la coutume suivie par  
les membres des autres comités qui  
font faire des inspections aussi  
inutiles, les échevins du comité de

santé se sont rendus en raquette  
dans la partie nord de Montréal où  
sont construits les édifices les plus  
somp tueux que l'histoire n'a ja-  
mais vus et décrits. On s'aperçoit  
qu'au nord est le Klondyke et nous  
avons vu après les autres que c'est  
vrai.

Les écuries des vidangeurs ont  
10,000 de long sur 5,000 de largeur  
entourées de chênes, de palmiers  
d'ormes et de cèdres du Liban. La  
bâtisse elle-même est en bois d'é-  
bène, le plancher est en ivoire, les  
crèches sont en argent et les licous  
en or pur.

Voyez contribuables ce que nous  
allons devenir avec la règle de ces  
messieurs du comité de santé!

Pour commencer l'inspection le  
président du comité après avoir  
fait passer ses collègues dans les  
différents couloirs du somptueux  
château, leur annonça la visite des  
chevaux. Des jockeys gâtés de  
blanc s'avancèrent suivis de tous  
les coursiers et reproducteurs de  
l'ancien haras national qui a coûté  
si cher au pays.

"Attachez et servez," dit l'éche-  
vin Robinson.

J'écoute la motion, dit l'édile  
Prentoileau.

Je triple, dit Villemette.

Aussitôt un groupe de valets  
tout de noir habillés s'avancent  
majestueusement devant leur sot,  
saluent le comité en abaissant un  
drapeau en soie rouge et vont ver-  
ser dans les crèches du foin ado-  
rant mêlé à des perles, des saphire  
des pieds de chameaux et des cer-  
veilles de canayens.

Les échevins pris d'enthousiasme  
s'écrièrent en chœur: "Que nos  
chevaux soient mieux traités que  
les contribuables." A ces paroles  
remarquables le président déclara  
l'inspection faite.

Tous chaussèrent leurs raquettes  
et le défilé s'en fut faire son rap-  
port, la partie la plus importante  
va s'en dire.

Nous le donnerons *in extenso*  
dans un autre numéro.

**Penitencier de  
St Vincent-de-Paul**

(De notre Correspondant spécial)

Mon cher CANARD,  
Je ne serai pas nommé préfet du  
penitencier, un citoyen du comté de  
Gaspé sera choisi à moins que M.  
Magnan du comté de Montcalm, ou  
se commettent les crimes les plus hor-  
ribles, ne demande cette position.

Voyant que nous étions de mau-  
vaise humeur, les autorités ont im-

porté de la havane 10,000 livres de  
tabac qui sera distribue mardi soir.  
Les pipes seront achetées à Montréal  
chez un fabricant de gants. Quant  
aux cigares depuis la première révolte  
les gardes nous ont servi des meilleu-  
res marques: ceux de Tassé Wood &  
Cie les Rosebud, les Bonnie Jean et  
les Toscana.

Maintenant tu dois te demander ce  
que nous allons faire? Voici: Depuis



VIAU

que nous n'avons plus à déjeuner dans  
des siots noirs, le mauvais bouet  
dont on a parlé, nos serveurs nous  
apportent tous les matins, des steaks,  
des huitres, du chocolat et des tao-ts.  
Ce que voyant nous avons décidé de  
ne pas chanter après minuit et de ne  
lancer que 30 sacres par jour chacun  
à chacun des gardes, sous-préfet et  
autres chargés de nous badter par  
leur surveillance.

Si nous avons le malheur d'être  
chéqué par les autorités, nous  
allons trouver cela bien dur. Ça  
peut arriver et cela nous rend per-  
plexes. En attendant nous vivons bien,  
et j'espère que la présente te trouvera  
aussi bien qu'elle nous laisse tous.

TIBI VIAU

—Qu'est-ce qu'elle t'a demandé,  
tout à l'heure, la petite Irma?

—Elle voulait savoir si un Bon et  
un chèque c'était la même chose... Je  
lui ai répondu oui; alors elle m'a de-  
mandé si ça ne me ferait rien de lui  
apporter toujours à l'avenir des "*ché-  
ques-chèques*" au lieu de "*bonbons*."

**LES JOLIES FEMMES**

Sans la compagnie des dames la vie  
serait exécrable, de même que sans  
avoir tout le confort possible nous ne  
nous sentons pas heureux.

Pourquoi ne pas rechercher un bon  
établissement pour passer les mau-  
vaises journées, et les mauvaises soi-  
rées d'automne?

C'est bien facile allez donc au fa-  
meux Hôtel Laval au coin des rues  
Ste Catherine et Sanguinet. Vous  
aurez des cabinets particuliers ou  
vous pourrez manger à volonté des  
huitres magnifiques, des pâtés, des  
steaks excellents le tout arrosé par  
d'un bon verre de vin ou de bonne li-  
queurs. Vous pouvez être certains  
que le service sera parfait et que  
vous sortirez contents et décidés à ne  
pas manquer d'aller voir de nouveau  
l'ami Victor, le gai et spirituel pro-  
priétaire de l'Hôtel Laval.

Boulevard St-Lambert

**LA QUESTION  
DES ECOLES**



**Correspondance de Rom**

Mon cher CANARD,

En apprenant que la tournante  
prenait la question des écoles  
Manitoba, j'ai pris passage à  
du Vancouver au quai Jacques  
Cartier, pour me rendre à Re-  
La lendemain soir j'étais reçu  
Winnipeg et j'ai fait Mar Lang  
Grâce à la brève rafraichissante  
l'Ouest et à la force du cor-  
pour apercevoir le Klondyke  
lendemain midi. Nous avons  
arrêter une demi-heure à Da-  
pour prendre la moule. J'ai vu  
quai un bon nombre de canayens  
Genest, D'Orléans, Tibi Viau,  
louin, l'homme engagé du  
verneur et le fils de mon  
Marchand. Les frères Laurier  
pris passage à bord pour aller  
fendre leur père à Rome.

Le steamer a pris la direction  
pôle nord, vers 3 hrs nous  
franchi la Baie d'Hudson. Au  
était à faire cuire des pâtés  
dans le fond d'une baie, il te  
ben des saluts et il dit qu'il est  
et gras.

Va s'en dire que je n'ai  
qu'aux canayens à bord du ba-  
Il y avait là M. Besugrand,  
Langelier, Joseph Maguan, le  
B-et n, François Carbell, le ba-  
de Notre-D me et une des plus  
cienne fille de la congrégation  
père-Picard accompagnée de  
Bissonnette et d'un homme de  
lice portant le N. 12000.

Le 24 octobre j'arrivions à  
Je me suis rendu en toute hâte  
palais du cardinal secrétaire  
et j'ai eu l'honneur d'avoir au-  
dience du portier, un brave bon-

Pour les affections de la gorge, des bronches  
et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et  
sûrement.



qui m'a donné quelques informations sur la question. Il m'a dit que le colonel Drolet était paré par là afin d'acheter un filtre pour faire de l'or dans les environs des écoles du Manitoba. Le marché n'a pas été conclu parce que le pape ne voulait pas faire de bargain avec lui sans attendre d'autres nouvelles des autorités compétentes.

Il m'a dit encore ça, il y a par chez vous des canayens qui ne sont pas blancs de leur affaire. Je veux parler des rouges et des bleus qui veulent être fêter les boys du Nord-Ouest et de Manitoba leurs amis. A la re qui est le tout tombé de la pièce à fin dans le feu. Ils ont voulu régimber et mal leur en a pris. Aujourd'hui, il ne s'agit pas de chercher midi à quatorze heures. La chose est bien simple s'ils veulent régimber, ils ne flambés comme la poule à Saumur. Tout ce qu'ils doivent sera de la bouillie pour les chats il n'y a pas de révénez y. Si Mgr Bédard s'entend avec Mgr Emard qui n'est pas probable, les canayens qui ne veulent pas d'écoles séparées vont recevoir l'explication à pie.

C'est là qu'ils se fourrent le doigt dans l'œil jusqu'au coude. On va en voir un en cage.

Ben que je lui dis mieux ça rondement hâchez les bleus et les rouges qui veulent la religion dans le ciel. Nous les canayens nous faut ça par icitte; c'est ça qui nous a sauvé par le passé. En faut dans les écoles du jour et du soir.

C'est ben M. Ladébauche, je dirai tout ça à mon maître, quand il recevra.

A la revoyure, mon cher monsieur.

Là fin ma conversation avec le portier de Son Eminence.

Je te dirai tout.

Tout à tout,

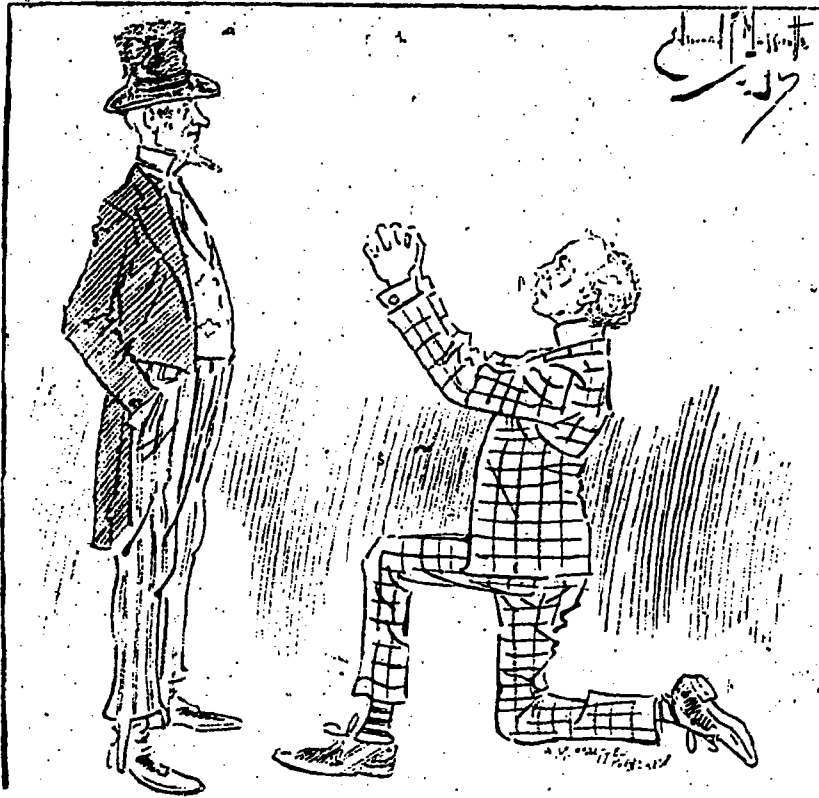
LADÉBAUCHE.

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurant.

Cigares Stonewall	le 100.....	3.66
" Peg Top	".....	3.65
" T. L. S. K.	".....	6.50
" Boston	".....	5.75
" Bouncor	".....	3.50
" Cable Queen	".....	2.50
" Perroquet	".....	2.00
" The Masher	".....	2.00
" La Perla	".....	2.50

Tabac noir à chiquer McDonald	le 100.....	92
Brunette et Victoria	".....	62
T. & B. Plug 3's	".....	75
Briar	".....	62
Derby	".....	60
Bon tabac canadien	".....	20



**A WASHINGTON**

LAURIER — Frère, cher frère Jonathan, donne moi don la réciprocité, tu verrais ça comme je serais gros bonnet, les bleus seraient désorganisés.

YANKEE. — C'est difficile, mon jeune homme; dans tous les cas j'y verrai.



**COUACS**

—As-tu lu *La Presse*?  
—Oui.  
—Et l'ON DIT?  
—Plus rien.

Le gouvernement de Québec qui s'est engagé à protéger Andrée, fait de son mieux; il a fait construire un pigeonnier entre le palais de justice et la rue St-Jacques.

Un Canayen entre prendre un coup et s'écrie: patron, je n'ai que 20 cts et tous sommes quatre. Je voudrais pourtant vous inviter.

Le patron reprend: commis, donnez moi une bouteille d'échantillons.

Je les exige de mes fournisseurs pour pouvoir trinquer avec les amis dans de semblables circonstances.

**Question**

Approuvez-vous, M. le rédacteur, la sévérité d'un homme qui va déduire sur les gages de son serviteur, le prix d'un œuf fêlé selon les uns, et cassé selon les autres?

**Réponse:**

Cette sévérité est d'autant plus in justifiable que les pavés sont mauvais. Adressez-vous à la société des peignes la plus proche de vous.

Un ami rencontre un gardien de la prison de Montréal:

—Comment est votre pensionnaire, celui que M. Tarte veut martyriser?  
—Ah! monsieur, il est bien malade.  
—Pourquoi ne le lâchez-vous pas?

—Je n'ai rien à faire à cela. Je vous assure que je le lâcherais bien, moi. Tenez, il y a longtemps que je suis garde et je constate qu'il ne fait pas notre affaire; ce n'est pas un homme de prison.

**DU VIN! DU VIN!**

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM.  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**ALLEZ Y GAIMENT!**

Profitz du moment où les Huîtres sont excellentes et à bon marché, entrez en foule chez

**M. HENRI ALLARD**  
No. 411 rue Craig

et vous verrez ce que c'est qu'un établissement bien tenu. Vous commandez ce que vous voudrez: huîtres sur échalas, en soupe, et à la mesure. Si vous désirez faire un repas complet, commandez des fèves au lard, un steak, etc., et vous serez servis à souhait.  
Le Restaurant de M. Allard est à deux pas, au coin des rues Craig et Sanguin; vous trouverez là les meilleurs vins et les meilleurs dîners.

**La Table a Rallonges**

I  
Je suis garçon et ma table est petite,  
Tout seul hélas! je dîne tristement.  
Pour la quitter, je marche vite,  
A deux l'on doit dîner bien plus gaïement.  
Car sans amour la vie est un men-once,  
Seul sur la terre, on ne peut être heureux!  
Allons, Babet, mets vite une rallonge,  
Car à dîner bientôt nous serons deux.

II  
A mes côtés femme gentille, aimable,  
Vient de s'asseoir; la joie est dans mon cœur,  
Et je prends goût aux plaisirs de la table,  
Je veux voir la coupe du bonheur;  
Mais en dînant la famille on songe,  
Je suis époux depuis plus de huit mois...  
Allons, Babet, la deuxième rallonge,  
Car à dîner bientôt nous serons trois.

III  
Vous connaissez, amis, le vieil aïeul:  
"Qui n'en a qu'un, disait-il, n'en a pas."  
Ma tendre épouse est à la fleur de l'âge  
Et mon amour ne lui cède le pas.  
Puis à la mort lorsque parfois je songe,  
Je dis: Ma fille à bestin d'un soutien;  
Allons, Babet, la troisième rallonge,  
Nous serons quatre à dépenser mon bien.

IV  
Mais le temps fuit; à mon doux nom de père  
Je veux encore adjoindre un autre nom;  
A quelques pas, j'ai mon affaire,  
Je sais quelqu'un qui ne dira pas non.  
Quand le chagrin nous accable et nous ronge  
Il est bien doux d'avoir des confidentes;  
Allons, Babet, encore une rallonge,  
Voilà mon gendre, il a de bonnes dents.

V  
Quelle heure est-il au cadran de ma vie?  
Pour moi bientôt vont sonner soixante ans,  
Ma tête est chauve et mon âme vieillie  
Pour rejoindre veut des petits-enfants.  
Jeanne à son tour est mère! aimable sorge;  
Je suis heureux, bien heureux, mes amis!  
Allons, Babet, mets vite une rallonge,  
Car à dîner nous voilà déjà six!

VI  
Mais aujourd'hui je suis octogénaire,  
Trente ans passés, je n'étais qu'un époux,  
Et maintenant que me voilà grand-père,  
Mes chers enfants, il faut s'attendre à tout.  
La vie, hélas! pour moi n'est plus qu'un songe  
Dont le réveil pourrait sonner demain.  
Au paradis, je mettrai la rallonge  
Quand vous viendrez vous asseoir au festin.

Ch. BERTHAUD.

**A VENDRE**

Un lot de papier pouvant servir à envelopper, est à vendre à 1 ct la lb, au bureau du CANARD, 1798 rue Ste Catherine.

Avis aux Bouchers et aux Epiciers.

Boulevard St-Lambert

**HOTEL ARBOUR**119. ET 121 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL**S. ARBOUR** - Propriétaire

TEL. BELL 6271

Bonne Cour et Ecurie.

**"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"**  
(LIMITÉE)Incorporée par Lettres Patentes du Gouver-  
nement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau: 1674 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets: 10 cents. An-dessus de \$5.00 en valeur  
distribuées hebdomadairement.**W. H. D. YOUNG** →

L. D.S., D.D.S.

Chirurgien  
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusive-  
ment de première  
classe.Dents extraites sans douleur par un nouveau  
procédé. Les dentiers commandés le matin, peu-  
vent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2517.**L'Onguent Magique**Guérit les maux suivants: les Plaies  
de toute nature et description, Brû-  
lures, Engelures, mal de Barbe, mal de  
Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez  
et d'Oreilles, Oreilles, H. morrhoi-  
des, Ampoules, Lèpre, etc.En vente chez tous les pharmaciens à  
Montréal. Prix 25c la Boîte.**LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE****Librairie FAUCHILLE**  
1712 RUE Ste CATHERINEToujours en main les dernières nouveautés  
de Paris, tels que: volumes, Albums, publi-  
cations artistiques, etc.Une spécialité de modes françaises, prin-  
cipalement la mode Nationale, reçue tous les  
Lundis, et qui donne toutes les semaines pour  
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.Toutes commandes exécutées à trois se-  
maines d'avance.**HOTEL RIENDEAU**La maison par excellence pour les touristes.  
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres  
richement meublées. Service de première  
classe.En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de  
Justice.A quelques pas des bateaux et des gares de  
chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

**Jer. Riendeau.**50 YEARS'  
EXPERIENCE.**PATENTS**TRADE MARKS,  
DESIGNS,  
COPYRIGHTS &c.Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain, free, whether an invention is  
probably patentable. Communications strictly  
confidential. Oldest agency for securing patents  
in America. We have a Washington office.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice in the**SCIENTIFIC AMERICAN,**  
beautifully illustrated, largest circulation of  
any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year,  
\$1.50 six months. Specimen copies and HAND-  
BOOK ON PATENTS sent free. Address**MUNN & CO.,**  
361 Broadway, New York.**CORRESPONDANCES**

Québec, Nov. 14-97

Mon cher CANARD,

Le plus heureux des heureux est  
toujours celui qui peut faire connais-  
sance avec toi, mon cher CANARD  
Celui là on l'appelle. L'heureux des  
hommes.Sais tu qu'il existe à Québec un  
vrai canayen, qui du matin au soir  
arpente nos rues, avec une facilité des  
plus étonnante, se disant avec un sans  
gêne remarquable "Je suis Français"  
(français oui, mais de St. Sauveur.)  
La tête remplie d'affaire de tout genre,  
tel que prêteur sur gage, sur hypothé-  
que, agent d'assurance, etc., etc.Il possède un corps de chien lé-  
vrier, un nez de perroquet, des yeux  
de hibou, des jambes de cerf et une  
foule d'autres marques intéressan-  
tes qui seraient trop long à énumé-  
rées.On physique c'est le type de l'ath-  
lète.

MES HARDIES.

Lévis, 5 Novembre 1897

Mon cher CANARD,

La scène s'est passée à Lévis chez  
Mr Gros Gras nouvellement engrais-  
sé qui s'oppose aux amours d'une de ses  
servantes avec le vuuf Raide Mai-  
gre.Tous les jours ils ont quelque temps  
de conversation à chaque repas.Mardi midi le Gros Gras n'a pas  
voulu laisser sortir Marceline. Ar-  
rête toi donc car ils se rencontrent  
seulement dehors parce que Mr Gros  
Gras ne veut pas laisser entrer Raide  
Maigre dans sa maison.Raide Maigre désespéré est des-  
cendu sur la rue Commercial il s'est  
ennivré au lieu d'aller prendre son ou-  
vrage et n'ayant pas sa connaissance  
il voulut prendre le train pour monter  
à Hadlow, mais il se trompe et prit  
le train descendant à St Charles et se  
rendit deux miles en bas de cette der-  
nière station où le conducteur le fit  
débarquer faute de ticket.Il lui fallut venir à pied jusqu'à la  
Station de St-Charles où il trouva un  
homme assez obligeant pour le mon-  
ter en hand car jusqu'à Lévis.Le soir il rencontra sa prétendue et  
lui demanda:

—M'as-tu abandonné, Marcelline?

—Non, répondit-elle.

—Alors continuons nos amours, lui  
dit Raide Maigre, au meilleur de ma  
connaissance.—M'aimes tu? demanda Raide  
Maigre.

—Oui, je t'aime.

—Ah, ah, ah, que tu me fais plai-  
sir. Bonsoir chère, à demain.

—Bonsoir!

BUFFALO BILL.

**AUTRE SUJET**On reclame par une composition  
fatale.

Que nous avons à Lévis.

Un délèbre jongleur comique.

Sous nos charges.

J'allons le mettre dans une cage

Et j'allons le soigner comme il  
faut.

Avec son grément de jonglage.

Il jonglera les assiettes sur son dos

Rien n'en sera plus beau.

J. M. G. J.

St Louis de Gonzague.

Lévis, 7 Novembre 1897

Mon cher CANARD,

A l'avenir, je t'enverrai chaque se-  
maine, la chronique de chaque jour.  
Voilà pour la semaine finissant.....

Lundi.) Jour de la Toussaint.

Plusieurs jeunes gens sont allés à la  
pêche à l'épérian, un d'eux a failli se  
noyer dans l'eau, en voulant courir  
après son poisson.Mardi.) Avait lieu l'ouverture de  
l'école des Arts, Damase, le président  
n'a pas pu y assister, il souffre d'un  
cor au pieds, le quart à l'eau chez lui.lui étant tombé sur son cor, c'est le  
docteur Sarzin qui le soigne.Mercredi.) Une collision de che-  
min de fer à eu lieu sur l'eau en face  
de l'hôtel de ville, les deux engins se  
sont donné un beau bec à pincette, et  
finalement, tout le monde qui était  
dans le char sont venu embrasser les  
deux engins à leur tour.Jeudi.) Le cheval de M. D... a  
pris le mors au dents de reculons, et  
a mis une voiture en pièces qui était  
en avant de lui, le cocher en a été  
quitté pour un bain à l'eau chaude,  
car il avait très chaud.Vendredi.) Immense incendie  
dans un quai, les pompiers ont com-  
battu le feu après douze heures de  
travail, ils avaient emporter leur da-  
mier, et il prenaient une partie dans  
parmants du quai, Joubert leur a pro-  
mis un damier neuf pour les récom-  
penser.Samedi.) La construction du quai,  
de J. S. M. a été suspendu, parce que  
plusieurs journaliers avaient leur che-  
mise déchiré, et leur femme n'avaient  
pas le temps ce jour-là, les travaux  
seront repris Lundi à 10 heures et de-  
mi.Dimanche.) Avaient lieu la grande  
fête des peignes, c'étaient l'inaugura-  
tion d'un grand tableau, représentant  
la troupe théâtrale des peignes, ce  
magnifique cadre à côté 32 cents il  
est verni sur tranche et il contient  
quatre gorgettes, une chaque coin,  
au milieu de la fête, Genlapoche se  
lève, et parla dans ces termes:

"Messieurs, je suis zureu de vou

"remercier de la générosité que vous  
avez montrée en fournissant pour  
cette immense rolique, qui sera l'es-  
père le souvenir du grand concert  
que nous allons donner dans la  
cave à pochu. Merci ben de votre  
arcanson, non, de votre attention."

A la semaine prochaine,

EMBOUCHURE.

**AUX CORRESPONDANTS**Le CANARD n'est pas l'organe de  
la jalousie et de la vengeance. Une  
foule de correspondances insipides et  
imbéciles nous arrivent. On veut se  
venger d'un affront, d'une mauvaise  
réception, etc. On voudrait voir les  
initiales des noms de ceux dont on se  
plaint.La peignerie est la mode à la mode  
et parfois on est plus pigne que ceux  
dont on se plaint.Ainsi, un correspondant nous écrit  
ce qui suit:

PEIGNERIE

Quartier Sainte-Marie

PARTIE D'HUITTES

Une grosse chicane à propos des  
clames entre Monsieur X... et C...  
discussion de prixEh bien! savez-vous, lecteurs, que  
ce plaignard n'avait affranchi sa lettre  
qu'avec un timbre de 1 cent au lieu  
de 2 cents. Nous avons dû payer la  
différence, croyant qu'il y avait quel-  
que chose d'intelligent dans la lettre.  
Qui a commis la peignerie dans ce  
cas?Va s'en dire qu'il y a des corres-  
pondants réellement dignes et tout à  
fait convenables. Aux autres nous  
répétons:Vous voulez vous venger de ceux  
contre lesquels vous écrivez, signez  
vos noms d'abord, pour montrer que  
vous n'êtes pas des lâches et nous  
vous dirons après cela qu'il y a quel-  
que chose à vous reprocher. Vos  
adversaires vous guettent.A l'auteur de "Mes pieds au cou-  
cher."C'est drôle à mourir de rire et bien  
fait. Nous ne perdons pas l'occasion  
de les lire vingt fois par jour en petit  
comité. Le CANARD, cependant, ne  
veut laisser ces choses-là qu'aux inti-  
mes et pour de bonnes raisons.**GARE AU FROID**Voici la saison froide qui s'annon-  
ce. La pluie, le froid vont forcer les  
canayens à rentrer de bonne heure  
quelque part et à se trouver un bon  
gîte afin d'abréger leur promenade.  
A ceux-là nous conseillons l'Hôtel St  
Laurent Nos 86 et 88 sur la rue St  
Laurent. Vous trouverez dans cet  
établissement toutes les accommo-  
dations désirées: des bons salons et  
des chambres meublées dans les der-  
niers goûts. A la barre des liqueurs  
de choix et des cigares excellents  
avec un service de première classe.  
Qu'on se le dise.**LE BAUME RHUMAT. EST LE ROI DES GUÉRISSEURS**

Rréreplique

à la réplique du tribun des innocents

En lisant l'article du 30 Oct, un pauvre imbécile, — très sensible à l'é-motion — dit qu'il est tombé en convulsion. Je le crois bien le pauvre garçon, car si l'on peut en juger par sa réplique, il n'était pas encore parfaitement rétabli. En effet, il faut évidemment avoir mal quelque part ou être durement effronté pour accuser l'auteur du 30 Oct, d'avoir taché la réputation de deux demoiselles. Voyons donc Mons. Cromo, ces noms ou plutôt ces deux faux noms que j'ai fabriqués de toutes pièces auraient-ils pour vous quelque signification,..... quelque charme?... La chose pourrait fort bien arriver, car c'est dans les rues de Saint Sauveur que j'ai ramassé les matériaux qui m'ont servi à la construction des deux noms Romabésque et Bédardine. Du courage! Mon Dieu nous savons bien que les jeunes filles dont vous parlez en ont montré; car si elles n'avaient pas été courageuses, elles n'auraient pas entrepris dès le lendemain de leur soirée une "rafle de mouchoirs de poche" pour couvrir leur dépenses. Je n'ignore pas non plus charmant enfant que vous vous êtes dévoué vous-même corps et âme, (je voudrais pouvoir dire intelligence et esprit, mais hélas! les peignes de votre espèce n'ont de finesse que dans les dents!) Votre cause était sainte, dites-vous; eh bien, tout le monde l'a respecté comme telle, et vous savez bien mieux que nous que vos saints lieux n'ont pas été profanés. Votre théâtre est sacré: personne n'y a mis les pieds! Pour moi confrère, ma cause n'est ni sainte ni sacrée, mais elle n'en est pas moins d'une grande importance. Toi tu te dévoues pour la cause des pauvres d'argent, et moi, pour celle des pauvres d'esprit, et sache que tu as large part de tout mon dévouement. Mais je crois que n'avons pas lieu de nous féliciter ni l'un ni l'autre, toi, du triomphe de la cause des pauvres d'argent, moi de celle des pauvres d'esprit. Le vieux proverbe est bien toujours vrai: "Les pauvres s'acharnent à rester pauvres, et les ignorants ignorants! Oui, tu fais bien mieux de mettre un frein à ta colère, calme ta colère, calme ta fougue impuissante et sache que je ne te crains pas plus au bout du poing dont tu me menaces qu'au bout de ta plume qui es encore moins maligne!

"Celui qui met un frein à la fureur des mots  
Sait aussi des ignorants railler les grands mots"

Billévesée! quel mot gigantesque! quelle construction colossale! "La

souris en travail enfante une montagne!"

Ecoute le petit conseil que Boileau donne aux jeunes auteurs:

"Il est un heureux choix de mots harmonieux: Fuyez des mauvais sons le concours odieux."

En vérité cher confrère, si tu n'a que cet inoffensif chef d'œuvre de réplique passer à la postérité, tu resteras éternellement ignorant.

Puis, tu veux bien m'avertir que ces jeunes filles ont su choisir plus haut leur président; (compliment flatteurs à tes camarades universitaires et à toi même!) Eh bien, sache à ton tour qu'elles peuvent avoir visé bien plus haut que toi et avoir visé encore assez bas! Tu m'as dit ensuite que je valais bien peu pour n'avoir pas même osé signer mon article. Eh bien j'ai prouvé une seule chose: que je valais infiniment mieux que toi; ou si tu veux pour parler plus clairement (autrement tu ne me comprendrais pas) j'ai voulu tout en étant charitable pour toi et les tiens, rester respectable pour moi et les miens.

Quant à la jalousie et l'envie, n'en parle plus je t'en prie. Je ne veux pas commencer à passer en revue les sept péchés capitaux! En tout cas, eussé-je ce défaut, il y a assez de belles choses pour exciter la jalousie et l'envie sans.....! admettons donc que j'aie tous les défauts et que je n'aie qu'une qualité: celle qui me fait me mêler de mon affaire, c'est déjà bien beau. Encore un petit conseil et je termine: Médecin guéris-toi toi-même. "Ne, suter ultra crepidem." Toi aussi, modeste élève, tiens t'en à ta fiole et rappelle-toi toute ta vie que "L'esprit qu'on veut avoir gâte souvent celui qu'on a."

Mais voyons à mon tour je mets un frein à ma colère, me rappelant ces belles paroles du divin Sauveur:

"Pardonnez leur, Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font."

Signé: OMER.

CORRIGEONS-NOUS PAS

La circulaire suivante a été distribuée à Montréal. Nous donnons des extraits de quelques traductions cocasses trouvées sur ce machin là:

BOOT BANKRUPTCY

CHAUSSURES DE "BANKRUPTCY"

Such sales have never been known.

De telle vente ne sont jamais vu.

Men's boots at other o'her store

\$... our price \$...

Chaussures pour hommes aux autres magasins.

Boulevard St-Lambert



PEIGNERIES

Montréal, 5 novembre 1897.

Mon cher CANARD,

Il n'y a pas moyen de perdre de vue notre jeune peigne qui a enterré sa vie de garçon dans une boutique de forge de la rue M... Imagine-toi qu'il a dépensé son cinq piastres dans son voyage de noces à Vaudreuil où tout près, dans tous les cas, à son arrivée, il fut prié par son beau frère d'être parrain, lorsque la cérémonie finie, il fallut payer le charretier. Il usa sans pitié ses poches pour n'y trouver que quelques cinq cents. Dans son anxiété, son beau-frère, pour le tirer de ce mauvais pas, paya les dépenses qu'il avait occasionnées

UN PARENT.

LES PEIGNES DE QUÉBEC

Mon cher CANARD,

Les peignes d'Ottawa, c'est pas les chars; ceux de Montréal, ça peut faire; mais ceux de Québec, ça bat trois as. Ici, ils sont divisés en confrérie, et ont noms: Laval, St Jean, St-Roch, etc. La première est composée de jeunes gens qui croient que, parce qu'ils sont nés de parents honnêtes, peuvent se conduire comme des voyous, comme ils l'ont fait au concert de la "Treble." Ils ont essayé de faire les "frais" au Casino, mais ça n'a pas pris, et je leur conseille de ne pas trop s'y frotter. La confrérie St Jean se propose de sortir en corps, et a tenu une assemblée "monstre" afin de choisir un commissaire ordonnateur qui fût digne d'eux, et à l'unanimité "p'tit Vard" fut choisi; c'est alors qu'il fit son entrée dans la salle, accompagné de "Ti mousse," ils sont toujours ensemble, quoique ce soit deux êtres tout à fait différents. Le premier est bipède, le second, quadrupède. Au physique, la ressemblance

est parfaite; au moral, "Ti mousse" a des puces, et "p'tit Vard n'en a pas. Il fut ensuite question de savoir si "p'tit Vard" porterait ses culottes courtes (dans lesquelles il a l'air Anglais) ou non, et il fut décidé de "matcher" l'étoffe de ses culottes chez Rickier, un juif, et de les lui faire allonger. Ces importantes questions étant réglées, "p'tit Vard" proposa d'aller chez lui déguster un verre... d'eau; avec une larme de gin dedans. Les affaires allaient bien quand, une certaine personne en a eu vent, et l'affaire a "ratté." Tant qu'à "Ti-mousse," un mien ami se propose de lui mettre de la térébenthine dans le nez.

Si j'ai du nouveau dans le courant de la semaine, mon cher CANARD, je me servirai du

TELEPHONE...

Amusant Quiproquo Dialogue

Il s'agit de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois:

—D'où viens tu, lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

—Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

...Et tu as eu peur en traversant les bois?

—Dame, j'ai été attaqué par des voleurs.

—Toi? allons donc!... Combien étaient-ils?

—Sept.

—Tu dis sept.

—Dix-sept?

—Non... sans dix...

—Cent dix?

—Non... sans dix! sept!

—Cent dix-sept?

—Mais non... sept sans dix!

—Sept cent dix?

—Sapristi! sept, sans dix!... sept!

—Sept cent dix-sept?

—Mais, comprends donc, je te dis sept, sans dix.

—Dix-sept cent dix?

—Mais non, que diable! je te dis sept, sans dix... sept.

—Dix-sept cent cent dix-sept! c'est différent; mon pauvre ami, je te pardonne d'avoir eu peur.

Entre ivrognes:

Reproches à celui qui boit avec une paille:

—Siffler du tord-boyaux avec un paille... n'en v'la un aristo!

—N' blague pas, c'est un serment! J'ai juré à ma légitime que jamais mes lèvres ne toucheraient un verre de trois-six; un bon zigie n'a qu'une parole!





## La soupe au Criquet

Après les travaux des champs, il est d'habitude pour les jeunes gens de la compagnie de se réunir deux trois et d'aller ensemble faire un tour voir les filles dans les paroisses voisines. Parti de Lanoraie pour faire une expédition de ce genre, une jeune gail lard sur les trois compagnons, était d'une gêne impossible et partout on leur offrait un repas dans les familles qu'ils visitaient, celui-là trouvait des prétextes pour ne pas accepter. Sa gêne augmentait à chaque invitation.

L'expédition avait duré deux jours et le jeune homme timide songeait à rentrer chez lui pour se renfler la dalle. On consent à le suivre. A peine entré, il se dirige à la noirceur vers la

léttrie pour manger. Il constate qu'il y avait un plat de soupe froide. Ça va marcher dit-il à ses amis, je viens de trouver ce qu'il me faut. Et après avoir avalé trois ou quatre cueillérées, "C'est de la soupe au blé d'inde, dit-il, en voulez-vous? Continue, nous n'avons pas péché par excès de gêne comme toi et nous n'avons pas faim

Notre homme s'empiffre comme on peut le penser. A un moment donné un des amoureux allume sa pipe près du plat; horreur! ce que l'affamé avait cru être du blé d'inde dans sa soupe c'était des criquets. Tableau!

Gare à ces insectes s'ils aiment un plat, ils marchent à la file indienne pour se repaître. Dans le cas actuel ils avaient choisi la soupe et s'étaient malheureusement noyés.

**MORALE:** Mangez quand vous aurez faim et où vous vous trouverez afin de ne pas manger de criquets.

## Record Alcoolique

Un record pas banal, celui-là! celui des buveurs de whiskey qui prétend à l'honneur d'être le "champion du monde" est un Américain, le docteur Charles E. Mooney, de Lexington (Kentucky).

Ce docteur se glorifie d'avoir depuis 50 ans, absorbé par jour 20 verres de whiskey, ce qui représente le joli total de 565,000 verres, soit 91,250 pintes ou encore 260 tonneaux.

Interviewé par un reporter, le champion du monde lui a fait l'aveu que sa santé était altérée.

## DROLERIES

**Au restaurant:**  
—Eh bien / garçon! et cet os pour mon chien, pour lequel je paie un franc de supplément?  
Mais, monsieur, il est dans la cotelette que je viens de vous servir.

Hortense pour mari voudrait avoir Edmond.  
Mais pour femme le gars ne veut pas prendre Hortense.

Vous demandez ce que je pense?  
Ma foi! qu'ils ont tous deux raison.

C'était en cour d'assises.  
Le Président. — Vous avez beau nier, il est impossible de vous croire. Voilà trois témoins qui vous ont vu.

L'accusé. — De quoi, trois? Qu'est-ce que c'est que cela sur six millions d'habitants?

—Qu'est-ce qu'elle t'a demandé, tout à l'heure, la petite Irma?

—Elle voulait savoir si un Bon et un chèque c'était la même chose... Je

lui ai répondu oui; alors elle m'a demandé si ça ne me ferait rien de lui apporter toujours à l'avenir des "chèques-chèques" au lieu de "bons."

Un individu de New York a reçu, l'autre jour, quinze mille réponses à une annonce.

—Quelle était donc cette annonce?

—On a besoin d'un homme qui soit dans la dèche.

Un individu de New York a reçu, l'autre jour, quinze mille réponses à une annonce.

—Quelle était donc cette annonce?

—On a besoin d'un homme qui soit dans la dèche.

Dis donc, papa, interroge le petit Jules, pourquoi que l'éléphant a un si gros nez?

Parce que, lorsqu'il avait ton âge, gronde le père, il fourrait ses pattes dedans.

—Ça serait indiscret, monsieur, de savoir ce que vous faites?

—Moi, mes amis, je suis phthisique.

—Phthisique? Ah! Sorel c'est un joli métier tout d'même.

## VIENT DE PARAÎTRE

**NOUVEAU CHANSONNIER DE VÉRANDE**  
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1678 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire **VÉRANDE**, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 25 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

**Au restaurant:**  
Cueilli dans le roman-feuilleton d'un journal du soir:

"Hector avait hâte de rentrer chez lui. Il croyait sa femme endormie.

"Tirant brusquement les rideaux de l'alcôve, il aperçut le lit vide; son teint se devint instantanément."



## AVIS AUX GOURMETS

Tous les jours et toutes les nuits, les gourmets et les amateurs de bonne cuisine sont particulièrement invités à venir manger des huîtres et à prendre leur repas au Petit Windsor. Là sont les bonnes huîtres et les repas succulents, délicieux des gourmets et des amateurs. Que le monde se le dise et qu'on aille visiter l'établissement du fameux Joe au coin de la rue St-Jacques et de la côte St-Lambert.

Boulevard St-Lambert

**BRULEZ les  
ALLUMETTES  
EDDY**

**PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre... pour les inventeurs...  
**MARION & MARION, Experts,**  
No. 105 rue St-Lambert

**Les Gens qui ont de  
l'Intelligence et du Gout  
achètent leurs meubles à  
notre magasin  
- POURQUOI? -**

**PARCE QUE**  
Nous avons l'assortiment de meubles le plus considérable qu'il y ait en Canada. Il y en a pour satisfaire tous les goûts, de toutes les sortes de bois et de tous les designs.

**PARCE QUE**  
Nos prix sont les plus bas qu'il y ait à Montréal, et nous n'avons qu'un prix, celui que nous demandons.

**PARCE QUE**  
Si l'article que nous vous avons vendu ne vous plaît pas, vous pouvez le rapporter et récupérer votre argent.

**PARCE QUE**  
Nous avons trois jours de bargains toutes les semaines: les lundi, mercredi et vendredi, auxquels nous sommes prêts à vendre aux prix les plus bas.

**PARCE QUE**  
Notre magasin est facile d'accès et toutes les lignes de tramway y conduisent. Nous sommes toujours heureux de vous montrer nos marchandises.

**PARCE QU'IL**  
Y en a beaucoup qui font plus de bruit que nous, mais personne ne vend à meilleur marché.

**F. Lapointe,**  
Au magasin où l'on vend aux plus bas prix, No 1551 rue Ste-Catherine.